

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

Bilan arboriculture 2017

ÉDITION LANGUEDOC-ROUSSILLON

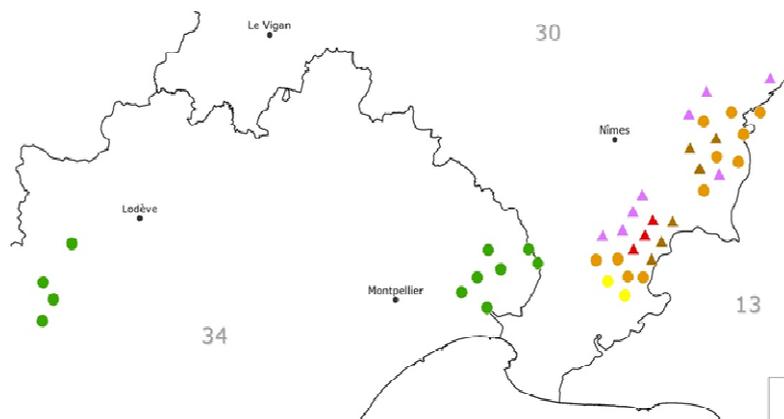
Le réseau de parcelles d'observation

Ce réseau d'observation regroupe différents réseaux de parcelles :

- **un réseau de parcelles de référence** composé de 29 parcelles de pommier situées essentiellement dans l'Hérault, 22 parcelles de pêcher dans les Pyrénées-Orientales (réseau de fermes DEPHY) et 26 dans le Gard, 11 parcelles d'abricotier dans le Gard et 13 parcelles de cerisier dans le Gard et l'Hérault. Ces parcelles font l'objet de comptages et d'observations précises, à différentes périodes clés de la saison (nouaison, début juillet et avant récolte notamment).
- **des parcelles flottantes**, ou aléatoires, suivies par les techniciens des Organisations de Producteurs (OP), CETA et Chambres d'agriculture. Elles sont plus nombreuses que les parcelles de références et sont situées sur les zones d'influence de chaque structure, couvrant toutes les zones de production arboricole du Languedoc-Roussillon. Ces parcelles sont suivies de manière moins formelle (pas de saisie sur base de données). Les données d'observations ainsi collectées sont partagées bimensuellement.
- **des parcelles " ciblées "** repérées pour leur pression importante pour un bio-agresseur donné et qui permettent de suivre sur la saison la biologie de ce dernier.
- **un réseau de piégeage** dont l'objectif est de décrire l'allure des vols des principaux lépidoptères et diptères.

En 2017, ce réseau est constitué de :

- 25 pièges tordeuse orientale
- 15 pièges céralite
- 11 pièges carpocapse
- 8 pièges mouche de la cerise
- 3 pièges *Drosophila suzukii*
- 3 pièges petite mineuse Anarsia.



N°22 du 20 décembre 2017



Directeur de publication

Denis Carretier
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Occitanie - BP 22107
31321 Castanet Tolosan
05.61.75.26.00

Comité de rédaction et validation

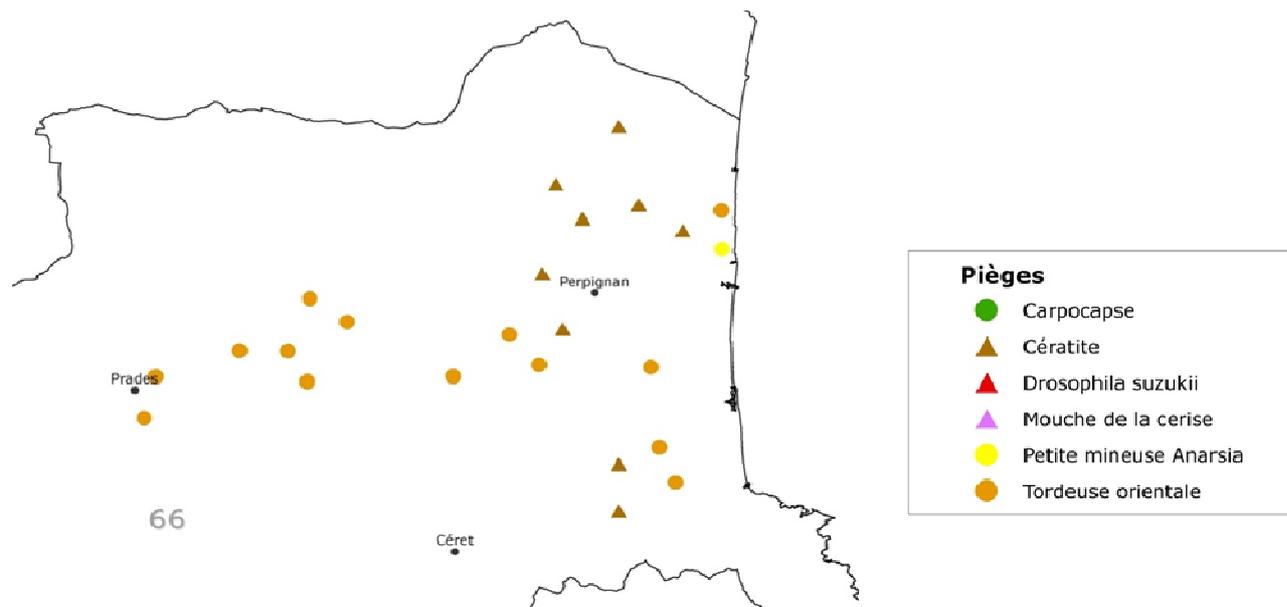
Chambres d'agriculture de l'Hérault, Chambre d'agriculture du Gard, Chambre d'agriculture des Pyrénées Orientales, Cyril Sévely, Valérie Gallia, Marc Fratantuono.

Crédit photos

Chambre d'agriculture de l'Hérault, Chambre d'agriculture du Gard, Sudexpé, Centrex.

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Les relevés sont réalisés une fois par semaine par les techniciens d'OP, de CETA et des Chambres d'agriculture.

Les données sont collectées dans l'outil de saisie régional.

Suivi biologique

La tavelure du pommier nécessite un suivi biologique précis, réalisé en laboratoire ou en parcelle à Sud Expé site de Marsillargues, pour appréhender son développement et prévoir les périodes de risque :

- Suivi en laboratoire de la maturité des périthèces
- Suivi des projections d'ascospores à l'aide de capteurs de spores sur lit de feuilles tavelées : capteurs de type Marchi (2 lits de feuilles).

Dispositif de modélisation

Des modèles sont également à la disposition des animateurs filière pour suivre la biologie de certains bio-agresseurs. Les résultats issus de ces modèles sont confrontés aux observations biologiques pour affiner l'analyse du risque et apporter une dimension prévisionnelle que les observations seules ne permettent pas.

Tavelure du pommier	Le modèle Rim Pro®, disponible sur certaines stations du réseau Sud Agrométéo
Carpocapse du pommier	Le modèle INRA, diffusé sur INOKI®

D'autres modèles (Feu bactérien...) peuvent être consultés de façon plus ponctuelle.

CARACTERISTIQUES CLIMATOLOGIQUES DE LA SAISON 2017

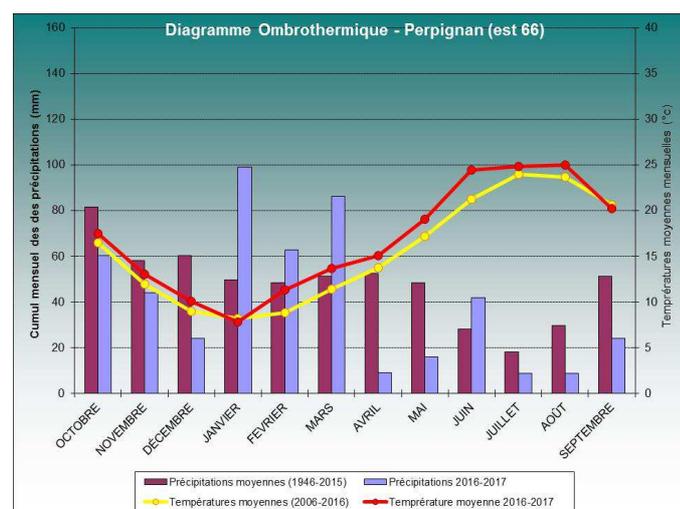
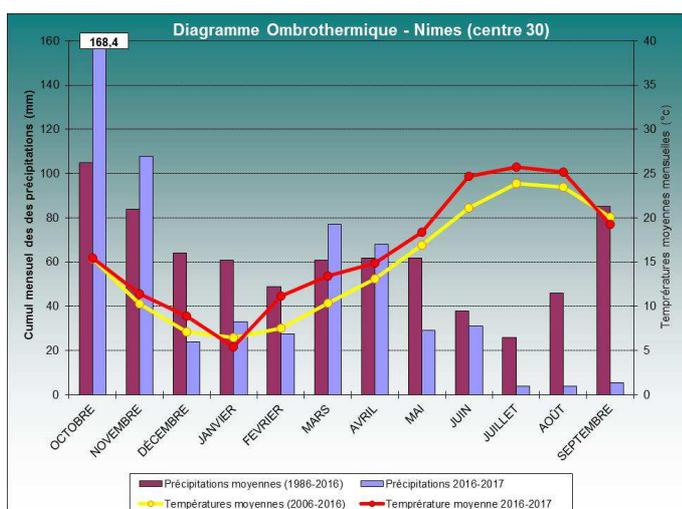
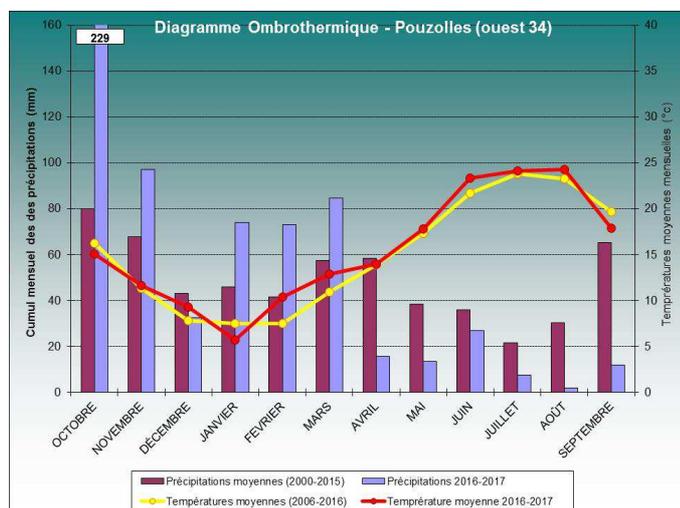
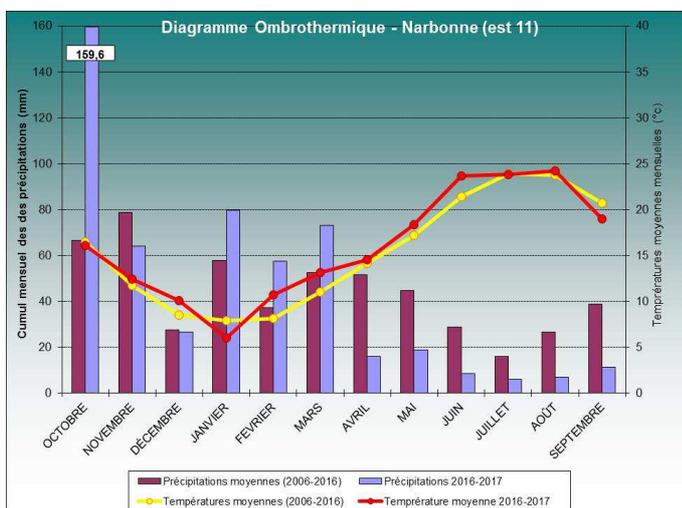
Les données météorologiques sont issues du réseau de stations Météo France et ACH (Association Climatologique de l'Hérault).

Bilan thermique

La saison 2017 est principalement marquée par un hiver plutôt doux à l'exception du mois de janvier, un printemps plus chaud que la normale, un été avec des températures légèrement supérieures à la normale.

Bilan hydrique

L'année 2017 est globalement caractérisée par un bilan automnal-hivernal excédentaire dans l'est Audois, le Gard et l'Hérault et une pluviométrie proche des normales pour l'ouest Audois et les Pyrénées-Orientales. Le printemps est plutôt déficitaire par rapport à une année normale et l'été particulièrement sec.



ACCIDENTS CLIMATIQUES

Inondations

Les 13 et 14 octobre 2016, le 27 janvier, les 13 et 14 février 2017 dans l'est Audois et l'Hérault au niveau des fleuves Aude, Hérault et certains de leurs affluents.

Gel

Deux épisodes de gel frappent la région du 20 au 22 avril puis les 28-29 avril.

Certains vergers sont impactés (marquages voire chute de fruits) mais c'est la vigne qui connaît le plus de dégâts.

Grêle

La région connaît plusieurs épisodes de grêle :

Les 23 mars, 30 avril, 26 et 28 juin dans certains secteurs de l'Hérault.

Les 6 mai, 27 et 28 juin dans le Gard : ouest des Costières et sud du département.

Le 27 juin dans l'Aude : secteur du Limouxin.

Le 28 juin dans les Pyrénées-Orientales (sud Perpignan).

Les épisodes de début mai dans le Gard et fin juin dans les Pyrénées-Orientales ont particulièrement impacté certains vergers.

STADE PHENOLOGIQUES CLES 2017

Les besoins en froid des pêcheurs et abricotiers sont satisfaits dès la fin janvier.

Leur débourrement est précoce et les floraisons très groupées, de mi-février à mi-mars pour les abricotiers, de fin février à mi-mars pour les pêcheurs. Les maturités sont précoces, elles s'étalent de mi-mai à mi-août pour les abricotiers, fin mai à début septembre pour les pêcheurs. Les volumes de production sont importants.

Créneau variétal	Stades phénologiques-clé du pêcheur			
	Roussillon		Languedoc	
	C	F	C	F
précoce	10/02	16/02	10/02	28/02
saison	25/02	02/03	18/02	02/03
tardif	01/03	10/03	25/02	10/03

Les besoins en froid du cerisier sont correctement satisfaits dès le mois de février. Les floraisons sont précoces, groupées fin mars-début avril. Elles se déroulent dans d'assez bonnes conditions : températures globalement douces à chaudes, quelques pluies en début de période puis du beau temps.

La récolte est très précoce dès fin avril. Elle est perturbée par les pluies sur les premières variétés, puis trouve de meilleures conditions après mi-mai. La production et les calibres sont corrects.

Créneau variétal	Stades phénologiques-clé de l'abricotier et du cerisier (Gard)			
	Abricotier		Cerisier	
	C	F	C	F
précoce	15/02	01/03	10/03	20/03
saison	20/02	05/03	12/03	25/03
tardif	25/02	10/03	15/03	29/03

Les besoins en froid des pommiers sont correctement satisfaits courant février. Les premiers signes de débourrement s'observent vers le 20 février (Cripps Pink). La floraison est précoce, très groupée (pleine floraison entre le 27 mars et le 1^{er} avril pour la plupart des variétés), de courte durée. Les programmes d'éclaircissage ont globalement bien marché. Les niveaux de production, les calibres et la qualité sont bons.

Variété	Stades phénologiques-clés du pommier (SudExpé site de Marsillargues)			
	B	C-C3	E-E2	F2
Cripps Pink	22/02	01-06/03	13-17/03	27/03
Granny Smith	27/02	05-10/03	17-20/03	30/03
Gala	01/03	07-10/03	17-22/03	01/03
Golden	06/03	11-14/03	20-27/03	31/03

BILAN SANITAIRE PECHER

Maladies

Dans les deux bassins, les conditions climatiques sont assez peu favorables à la **cloque** : faibles températures jusqu'à mi-février puis durée d'exposition aux contaminations primaires courte, centrée sur la période mi-février à mi-mars.

Néanmoins, les premiers symptômes sont observés fin février sur variété à débourrement précoce.

Au final, on observe des symptômes dans la moitié des parcelles de référence, mais rares sont celles présentant des attaques significatives.



Dégât de cloque sur feuille



Attaque d'oidium sur fruit

Dans les deux bassins, la pression **oidium** est forte cette année. Le risque démarre début avril dans un contexte climatique humide et se poursuit longtemps jusqu'à fin mai.

Les premiers symptômes sur fruits sont détectés début mai. S'ils sont négligeables dans le Gard, des dégâts sont rapportés en Roussillon. La plupart des parcelles de référence des Pyrénées-Orientales présentent des taches. L'intensité de l'attaque est parfois importante, accompagnée de pertes économiques.

La pression **rouille** est également forte **dans les deux bassins**, sans doute à la faveur d'épisodes pluvieux fin avril à mi-mai. Les symptômes sur feuilles sont précoces et fréquents à partir de début août, entraînant une défoliation prématurée en cours d'été dans les situations les plus graves. Certains vergers plantés de variétés hyper-sensibles présentent des symptômes atypiques à partir de début juillet, essentiellement sur fruits, déjà vus en 2016. Le champignon *Tranzschelia discolor* en est responsable. Les symptômes sont moins intenses qu'en 2016 car les vergers concernés ont été protégés. Près de 50% des parcelles de référence présentent des symptômes.

Les vergers à historique **Fusicoccum** présentent quelques symptômes (20% des vergers de référence) à partir de fin mars mais la pression est faible **dans les deux bassins**. La prophylaxie consistant en la suppression de rameaux atteints est indispensable.



Dégât de rouille sur fruit



Symptômes de *Xanthomonas* sur feuilles

Ravageurs

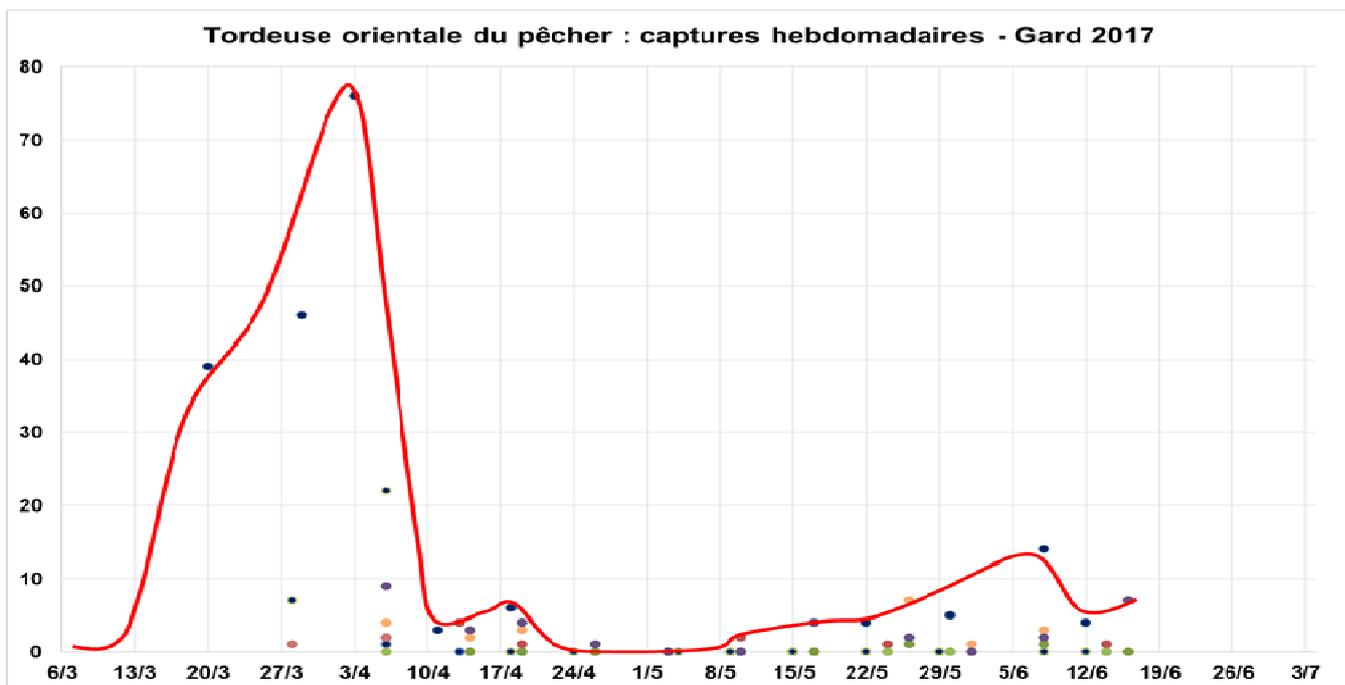
La pression de ***Thrips meridionalis*** est forte cette année **en Languedoc**, en particulier de mi-mars à fin mars sur la fin des floraisons (60% des vergers de référence). Elle est plus faible **dans le Roussillon**.

Le **thrips californien** cause des dégâts sur variétés sensibles de mi-juin à début juillet. **Dans le Roussillon**, la pression est forte et occasionne dans certaines situations des pertes économiques.

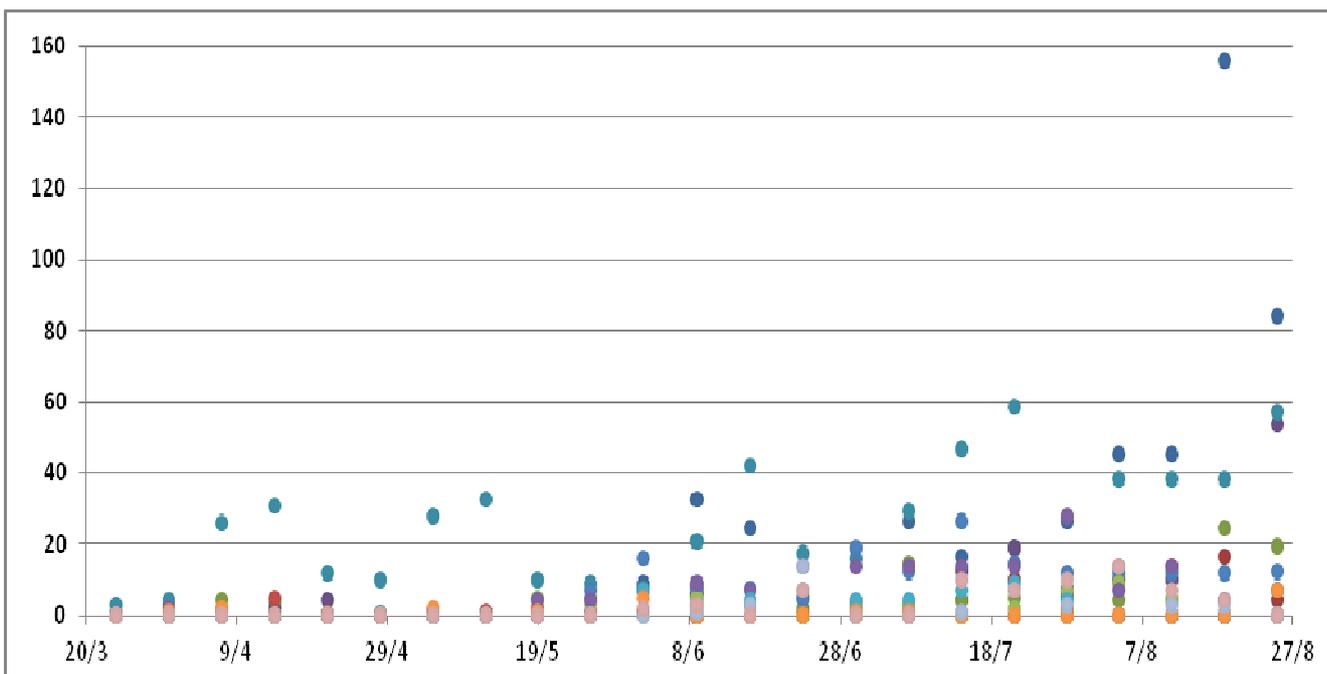
L'année est favorable au **puceron vert**. **En Languedoc**, le développement des foyers est précoce fin mars - début avril mais la situation est stabilisée à partir de fin avril et la migration est normale à partir de mi-juin. **Dans le Roussillon**, la situation est parfois difficile en agriculture biologique. Des foyers se sont développés dans 60% des vergers de référence.

Dans le Roussillon, on note une présence sporadique de **puceron brun géant du pêcher** *Pterochloroides persicae* en été. **En Languedoc**, quelques foyers sont également observés mais plus tardivement, à partir du mois de septembre. Bien que les infestations soient impressionnantes (gros insecte, foyers couvrant les branches et charpentières), peu de dégâts sont rapportés.

En Languedoc, la pression de la **tordeuse orientale** est très variable d'un verger à l'autre mais globalement faible cette année. La première génération est précoce : le vol court de mi-mars à mi-avril. Les éclosions s'étalent de début avril à début mai. Le vol de deuxième génération débute fin mai, et les éclosions début juin. Ensuite les captures sont rares, il est très difficile de déterminer la structure des vols.



Tordeuse orientale du pêcher : captures hebdomadaires – Pyrénées-Orientales 2017



Dans les situations de forte pression, des pousses minées sont observées à partir de fin avril et s'amplifient jusqu'en juillet (40% des vergers de référence). Les premiers dégâts sur fruits sont observés mi-juillet (10 % des vergers présentent des dégâts sur fruits). La pression demeure plus faible **dans le Roussillon**.

La confusion sexuelle reste le moyen de lutte à privilégier. Son efficacité est conditionnée par une pose précoce des diffuseurs et une surveillance régulière des vergers.

Des adultes de **cicadelle verte** sont observés dès fin mai **dans les deux bassins** ; les piqûres, surtout préjudiciables sur jeunes vergers, entraînent des enroulements et crispations de feuilles à partir de mi-juillet. Ces dégâts s'observent et s'amplifient jusqu'à mi-août. La pression est jugée forte.

La pression **forficule** est variable cette année en **Languedoc**. **Dans le Roussillon**, des attaques sont observées précocement, beaucoup moins par la suite. La meilleure stratégie se base sur une barrière physique à base de glu à positionner sur les troncs en avril

Dans les deux bassins, la pression des cochenilles **blanches, lécanine, Pou de San José** est stable : les parcelles attaquées sont à surveiller attentivement. Les observations révèlent la présence de Pou de San José dans 25% des vergers de référence. Seuls 7% présentent des dégâts sur fruits. 15% des vergers présentent des foyers de cochenille blanche.

La **mouche méditerranéenne** est discrète cette année : aucun dégât n'est rapporté **dans les deux bassins** car les maturités sont précoces et le vol est tardif. En revanche, la population augmente fortement en septembre.

Enfin, des attaques de **criquets** sur fruits sont rapportées courant juillet **en Languedoc**.

BILAN SANITAIRE ABRICOTIER

Maladies

Les conditions climatiques hivernales sont assez favorables à la **bactériose à *Pseudomonas*** qui occasionne des dépérissements, parfois brutaux (10% des vergers de référence présentent des symptômes). Des arbres entiers meurent parfois juste après floraison ou après récolte, en l'absence de chancre ou d'écoulement de gomme. Il reste indispensable de protéger les troncs des jeunes vergers à l'automne durant les premières années. La **bactériose à *Xanthomonas*** n'est observée que dans un cas particulier.

Les conditions climatiques sont peu favorables aux **monilioses des fleurs et rameaux**, excepté un épisode de pluie début mars sur les floraisons intermédiaires. Le regroupement des floraisons et de bonnes conditions de pollinisation contribuent à réduire l'impact des monilioses. Quelques repiquages sont observés sur rameaux suite aux pluies de fin mars (dans 66% des vergers de référence).



Moniliose sur fleurs



Arbre atteint d'ECA en hiver

Des symptômes d'**Enroulement Chlorotique de l'Abricotier (ECA)** sont régulièrement observés durant la période hivernale, également au printemps et en été. Cette maladie reste très présente, et pose problème pour la pérennité de certains vergers.

L'arrachage des arbres malades reste indispensable pour éviter sa propagation. Le psylle vecteur est détecté à partir du 20 février, son pic de présence se situe autour de mi-mars.

Dans quelques situations, des symptômes de **cloque** sont observés, sans grande incidence sur le verger.

La pression **oïdium** est forte cette année. Le risque démarre toute fin mars dans un contexte climatique humide et se poursuit jusqu'à fin avril. Les premiers symptômes sur fruits sont détectés le 10 avril. Les taches concernent 100% des parcelles de référence. L'intensité de l'attaque est parfois importante ; seuls 10% des vergers de référence présentent des attaques à la récolte, qui restent inférieures ou égales à 5%.



Tache d'oïdium sur fruit

Photo SERFEL

La pression **rouille** est également forte, sans doute à la faveur d'épisodes pluvieux fin avril à mi-mai. Les symptômes sur feuilles sont fréquents à partir de début août, entraînant une défoliation prématurée dans les situations les plus graves. En somme 80% des vergers de référence présentent des attaques sur feuilles, qui restent inférieures à 30% de feuilles atteintes.

A contrario la pression **tavelure et maladies de conservation** est faible cette année : 25% des vergers de référence présentent des fruits moniliés, à des niveaux inférieurs à 5%.

Ravageurs

Le **capnode** reste un ravageur à surveiller. Les adultes sont observés très précocement cette année, dès la fin avril. Le printemps et l'été sec et chaud leur sont particulièrement favorables. Les larves font de gros dégâts en s'attaquant aux racines.

Le **forficule** s'attaque aux fruits de certains vergers, des dégâts (moins de 5% de la récolte) étant observés autour de mi-juin. La glu appliquée autour des troncs reste le seul vrai moyen de lutte.

La **tordeuse orientale du pêcher**, susceptible de s'attaquer aux variétés tardives (maturité fin juillet-août), n'entraîne pas de dégâts cette année.

De même pour la **petite mineuse** (*Anarsia*) malgré des niveaux de population élevés dans les pièges et quelques rares attaques observées en juin sur pousses (8% des vergers de référence).

Des adultes de **cicadelle verte** sont observés dès fin mai ; les piqûres, surtout préjudiciables sur jeunes vergers, entraînent des enroulements et crispations de feuilles à partir de mi-juillet. Ces dégâts s'observent et s'amplifient jusqu'à mi-août.

Quelques dégâts dus à ***Drosophila suzukii*** sont constatés dans des vergers dont les fruits sont cueillis à pleine maturité pour des circuits courts ou sur des fonds de cueille, mais également sur une parcelle à maturité moins avancée. La vigilance est de mise car les solutions de lutte contre ce ravageur sont très limitées.

Le vol de la **mouche méditerranéenne** est tardif et n'entraîne pas d'attaque sur fruit cette année.

La cochenille **lécanine** peut s'attaquer au verger et affaiblir les arbres. Un cas est détecté sur verger âgé.

Quelques vergers présentent des foyers de **pucerons verts**, dont l'impact sur la croissance végétative reste limité.

Enfin, des attaques de **criquets** sur fruits sont rapportées courant juillet.

BILAN SANITAIRE CERISIER

Maladies

Globalement, les conditions climatiques ne sont pas favorables aux **monilioses** pendant la floraison et la prématurité des différentes variétés. Les attaques sont rares.

Les conditions climatiques hivernales sont assez favorables à la **bactériose à *Pseudomonas*** qui occasionne des dépérissements dans quelques vergers âgés (secteur nord-ouest Hérault).

Les attaques de **cylindrosporiose** sur feuille sont rares cette année. 20% des vergers de référence présentent quelques symptômes à partir de fin juillet, sans aggravation.

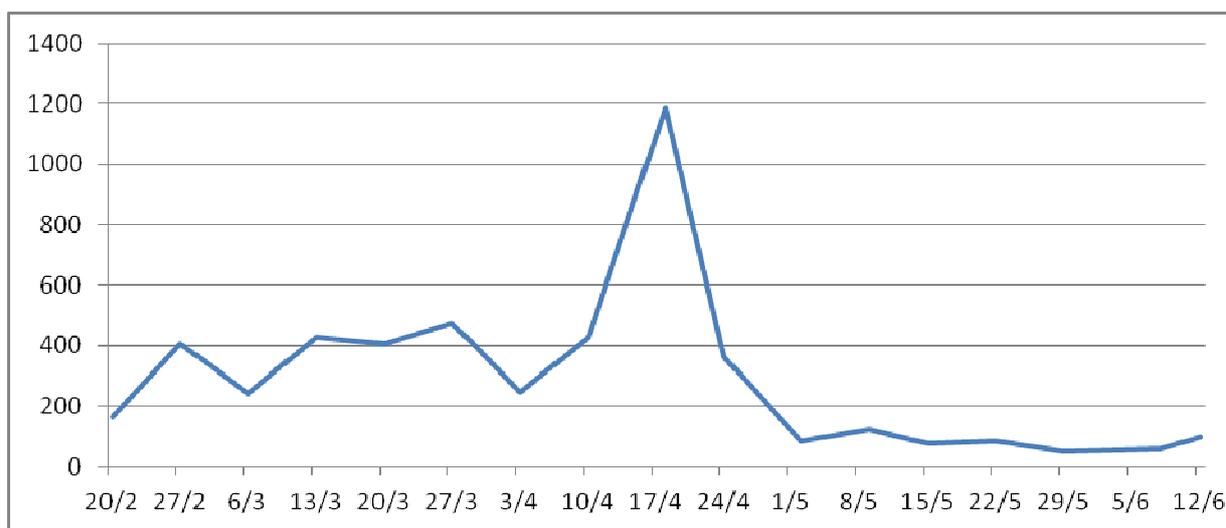
Ravageurs

Tout comme les années précédentes, les captures de ***Drosophila suzukii*** ont lieu toute la saison. Malgré une période froide en janvier, la population en sortie d'hiver est élevée. Sa présence sur la région est généralisée.

Les périodes de vent de nord ont été rares pendant la période des maturités et



***Drosophila suzukii* femelle**



Moyenne des captures d'adultes de *Drosophila suzukii* dans 2 pièges (Saint-Gilles, Gard)

Les dégâts peuvent concerner tous les créneaux de maturité, avec une intensité maximale sur les variétés précoces et les plus tardives. Si la récolte est différée et que les fruits sont bien mûrs, les niveaux d'attaques peuvent être importants.

En agriculture biologique, les dégâts sont parfois très importants, notamment sur les 2^e et 3^e passes. Sur les variétés les plus tardives, et en particulier sur parcelles pluri-variétales, des attaques non maîtrisées sont parfois observées.

En résumé, la pression est particulièrement forte cette année, avec la conjonction de conditions climatiques favorables à l'insecte et de population importante et précoce.

La **mouche de la cerise** est moins présente que *D. suzukii*. Le vol est précoce dès fin avril. Quelques dégâts sont signalés dans certaines parcelles, de bien moindre ampleur que ceux causés par la drosophile.

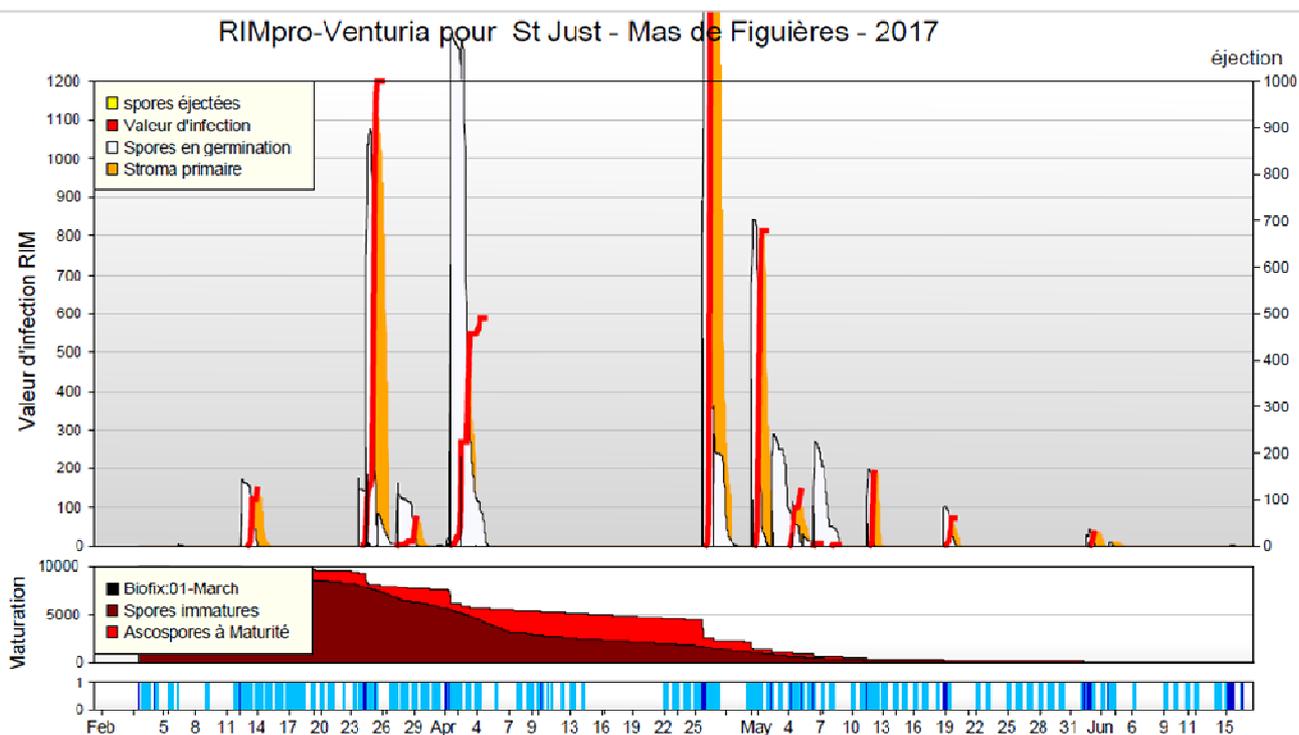
Des fondatrices de **pucerons noirs** sont observées dès fin mars dans les vergers non protégés avant floraison. Des foyers se constituent à partir de début avril et persistent parfois dans certains vergers jusqu'à début juin (50% des vergers de référence). La situation est néanmoins stabilisée dès fin avril dans

BILAN SANITAIRE POMMIER

Maladies

Une nouvelle fois, l'année est jugée à risque **tavelure** compte tenu d'un inoculum 2016 assez présent. La période des contaminations primaires est assez courte. Les risques de contamination principaux sont centrés sur 3 périodes pluvieuses : 22-24 mars, 25-26 avril et 30 avril-1^{er} mai. D'autres risques de contamination sont enregistrés les 12 mars, 1^{er} avril et 11 mai, avec des niveaux de gravité variables d'un secteur à l'autre.

Voir exemple ci-après : Graphe RIMpro station de St Just (Hérault).



La situation générale demeure saine en fin de contaminations primaires. Cependant et de façon récurrente, un quelques vergers développent des taches de tavelure secondaire sur feuilles courant août. Ceux-ci nécessitent la mise en œuvre des mesures prophylactiques et devront être particulièrement surveillés en 2018.

La pression **oïdium** est précoce et forte cette année. Dans les vergers à historique et variétés sensibles, les premiers symptômes sont visibles fin mars. Des foyers se développent courant avril, se maintiennent parfois encore en mai, à la faveur d'une pousse végétative intense. Début juin, le risque diminue pour se terminer mi-juin avec la fermeture de la pousse terminale. Au final, la grande majorité des vergers est saine.

Le **feu bactérien** déclare des attaques dans quelques vergers. La maladie reste contenue et l'assainissement par la taille des parties malades est assuré. La vigilance est de mise pour l'année prochaine.

Bien que les conditions climatiques aient été moins favorables qu'en 2016, le **Colletotrichum** continue d'occasionner de graves dégâts dans quelques vergers plantés en Cripps Red, Cripps Pink ou Granny Smith.



Attaque de feu bactérien sur bouquet et pousse



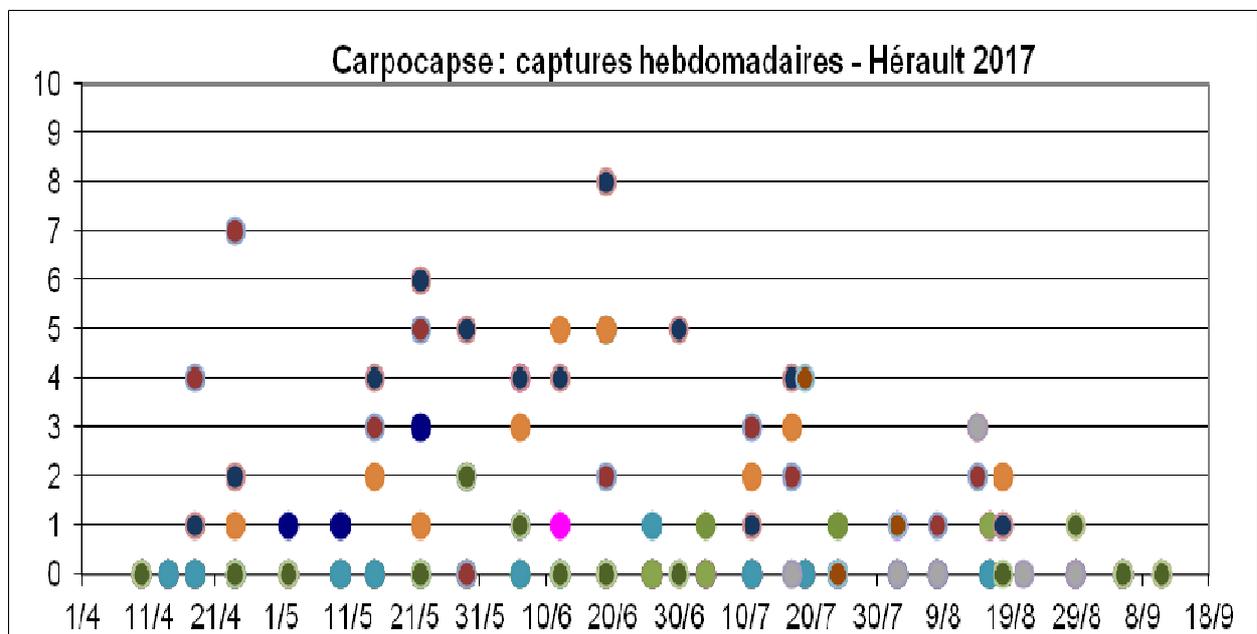
Dégâts croissants de Colletotrichum sur fruits

Des mesures prophylactiques et l'adaptation du verger (système irrigation localisée, taille des branches basses) sont primordiales pour espérer limiter le risque.

Même s'il est trop tôt pour estimer la pression des **maladies de conservation**, on suppose que les conditions climatiques très sèches de l'été et de l'automne leur seront peu favorables.

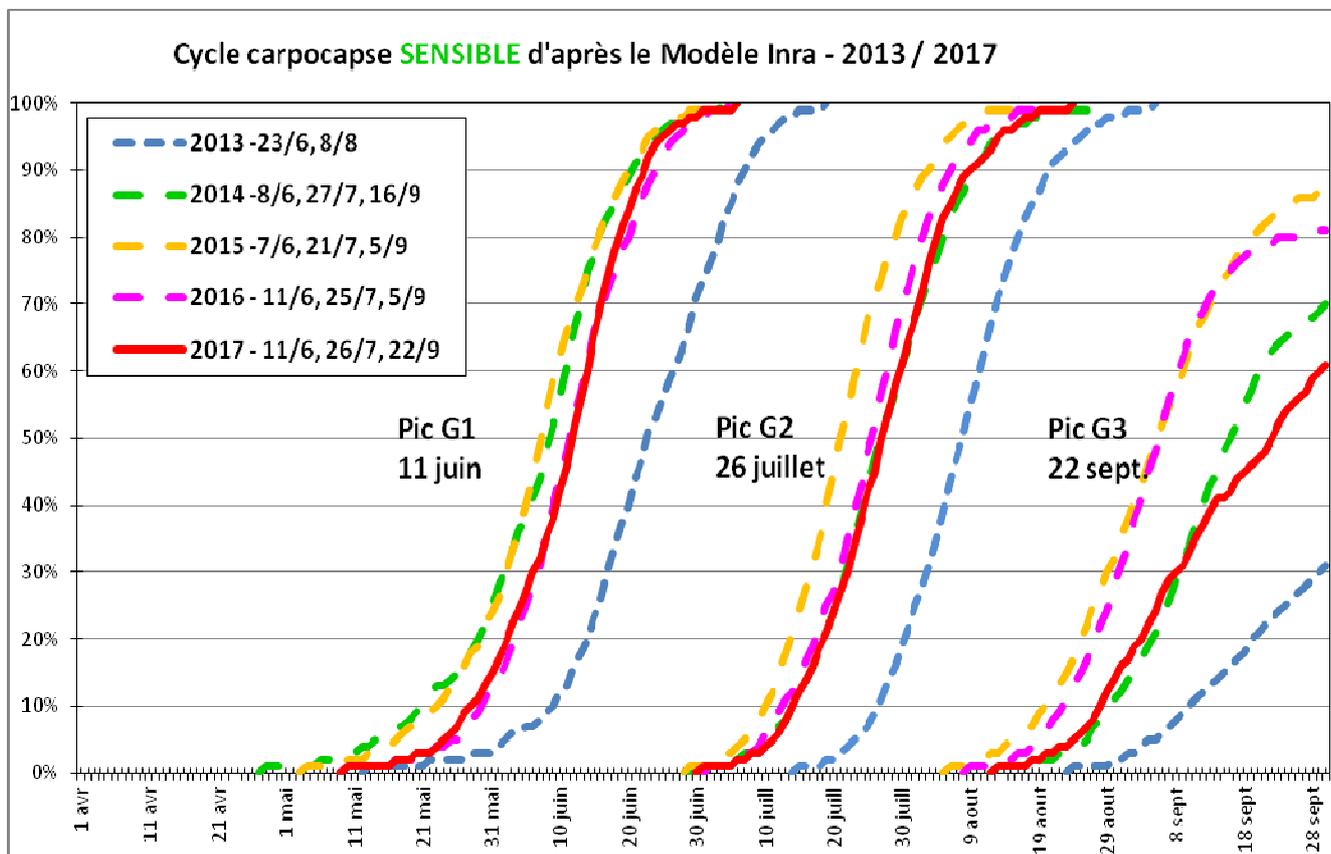
Ravageurs

Les dates de vol des différentes générations du **carpocapse** sont dans la moyenne des années précédentes. Le vol de première génération (G1) démarre autour du 18 avril.



Les premières piqûres sur jeune fruit sont observées à partir de début juin. La pression est jugée plus forte cette année.

Dates indicatives des pics d'éclosions fournies d'après le modèle INRA : G1 les 10-12 juin, G2 les 20-26 juillet. Les éclosions de G3 démarrent vers le 5-10 août alors que celles de G2 se terminent, et se poursuivent jusqu'à fin septembre. La G3 est presque complète. Voir graphique des courbes d'éclosions ci-dessous.



L'alternative consistant au recours à la confusion sexuelle dans la quasi-totalité des vergers donne de très bons résultats. Grâce à elle, la pression est généralement maintenue basse.

La **tordeuse orientale du pêcher** ne pose pas réellement de problème sur pommier dans notre région. La mise en œuvre, dans quelques rares vergers, d'une confusion sexuelle double suffit à contrôler la situation.

La **tordeuse de la pelure eulia** occasionne quelques dégâts dans le secteur audois de Marseillette. Ailleurs, elle ne pose plus problème.

Les premiers foyers de **puceron cendré** sont observés précocement à partir de début avril. Mais dès fin avril, la majorité des vergers est saine. Fin mai, des foyers secondaires sont parfois observés sur pousses végétatives, jugés peu graves pour la production de l'année. Les premiers ailés annonçant la migration sont observés précocement début juin. La pression est donc plutôt faible, 35% des vergers de référence ayant présenté des foyers.

Le **puceron lanigère** est présent début avril au pied des arbres et sur broussins (50% des vergers de référence). La migration sur pousses a lieu à partir de fin avril, très précocement. Des attaques sur pousses sont constatées notamment en juin dans 40% des vergers de référence. L'installation du parasitoïde *Aphelinus mali* est moyenne et plutôt lente courant mai, mais des foyers parasités sont fréquemment observés après mi-juin. La majorité des vergers est saine dès la fin mai.

Foyer de pucerons lanigères parasités par *Aphelinus mali*



Les **pucerons verts** sont observés de fin mai à mi-juin.

La **zeuzère** vole de fin mai à mi-août ; des pousses minées sont observées à partir de mi-juillet, dans 3% des vergers de référence.

La prophylaxie se justifie dès les premières attaques.

La migration de la cochenille farineuse ***Pseudococcus*** des troncs vers les pousses de l'année est détectée à partir de début juin, puis une remontée de population est constatée fin juillet. Les attaques sur fruit (présence dans la cavité pédonculaire ou pistillaire) ne concernent que certains vergers.

Le **pou de San José** est en recrudescence dans certains vergers. Les attaques, visibles en septembre, restent localisées par foyers, sur le haut des arbres, mais leur intensité peut être élevée.

La **mouche méditerranéenne** est détectée localement à partir de mi-août ; le vol reste discret jusqu'à mi-septembre, ensuite les captures augmentent. Toutefois, la pression reste très faible. Certains vergers sont protégés par piégeage massif. Cette méthode fonctionne très bien.

Du point de vue économique, il est difficile de déclencher la lutte par piégeage massif dans les parcelles sans historique.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles »

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

[Pour en savoir plus](#) : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les producteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.